

The background of the cover is a lush, green forest. Sunlight filters through the dense canopy of trees, creating a soft, ethereal glow. A path or streambed winds through the center of the forest, leading the eye towards the background. The trees are tall and thin, with intricate branch structures. The overall atmosphere is one of mystery and natural beauty.

LAURA VERVOITTE

Les chroniques
d'Aelys

Tome 1 – Les reines déchues

Roman

Laura Vervoitte

Les Chroniques d'Aelys

Tome 1 : Les reines déchues

© Laura Vervoitte, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4233-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Je remercie celui qui partage ma vie, pour avoir cru en moi et de m'avoir tant supportée, dans tous les sens du terme !

Je remercie tous ceux qui me liront et apprécieront mon humble récit, j'y ai mis tout mon cœur et j'espère qu'il vous fera voyager...



Prologue

Sa vue était brouillée et elle étouffait. Il fallait qu'elle se dépêche d'atteindre l'escalier pour descendre dans la cour centrale, car les morceaux de poutres enflammés tombaient rapidement, faisant s'écrouler petit à petit les étages supérieurs. Son frère la suivait de près et Yal n'était sans doute pas bien loin derrière également. Le maître d'armes était venu les réveiller en pleine nuit et, à peine habillés, ils avaient commencé à courir. Elle pouvait sentir la chaleur des brasiers qui prenaient un peu partout dans le château. Même les pierres, habituellement si froides, devenaient chaudes, et s'appuyer dessus pour courir plus vite était désagréable.

Une étrange sensation l'envahit soudain, comme si elle n'était pas vraiment là. Elle regarda partout autour d'elle sans vraiment reconnaître les couloirs. Le visage de son frère n'était pas le même non plus. Peu importe, tout ce dont elle était sûre, c'est qu'elle devait courir, et vite...

Ils atteignirent enfin les dernières marches et firent claquer la porte pour se retrouver dans la cour de la place centrale du château. Ils étaient suivis, elle le sentait, et alors qu'elle se retournait elle vit Yal les rejoindre couvert de sang. D'un regard, il leur intima de continuer droit devant eux. Les soldats se battaient partout autour d'eux et alors qu'ils devaient se rendre auprès de leurs parents, l'un d'entre eux se jeta sur eux. Avant que son frère ne le bouscule pour dégager le passage, elle eut le temps de distinguer son blason. Elle y vit deux haches noires entrecroisées, mais elle ne n'arrivait pas à se souvenir où elle avait déjà vu ce symbole.

Ils parvinrent enfin à regagner les portes qui menaient aux salles principales. Ces portes de bois massif, élégamment décorées et sculptées, étaient d'ordinaire toujours ouvertes, mais cette fois elles bloquaient l'accès aux autres parties du château. Elle se jeta dessus mais dut se rendre à l'évidence, elles étaient bien trop lourdes pour elle.

Elle se retourna et s'entendit crier les noms de son frère et du maître d'armes :

« AEDAN, YAL ! ! ! ! »

Les deux vinrent l'aider et se dépêchèrent de passer, avant de relâcher la lourde porte. Une fois à l'intérieur, leur course effrénée reprit. Elle n'avait plus de souffle, l'angoisse montait de plus en plus, comme les larmes dans ses yeux.

Aedan le remarqua et lui attrapa le bras pour qu'elle lui fasse face.

« Ce n'est pas le moment de craquer p'tite étoile, tiens le coup, on va y arriver. Sèche-moi vite ces larmes et cours ! »

P'tite étoile... C'est comme ça qu'il l'appelait depuis qu'elle était née. Leur écart d'âge avait toujours renforcé ce sentiment de fraternité entre eux. Elle était SA petite sœur et personne ne pourrait le lui enlever. Alors qu'il avait huit ou neuf ans, leur père lui avait présenté un nouveau-né et à l'instant même où il avait posé les yeux sur elle, il sut qu'elle serait spéciale et qu'il devrait la protéger coûte que coûte. Leurs parents avaient connu tellement de malheurs, et lui tellement de déceptions de voir deux de ses frères et sœurs disparaître trop tôt. Elle était particulière et, tel un trésor, elle ne devait pas tomber entre les mains de personnes malintentionnées. Il l'embrassa sur le front, avant de reprendre leur fuite.

« On y va ? Ça va aller ? »

Elle acquiesça silencieusement et tous repartirent. Au détour d'un couloir, ils pénétrèrent dans la grande salle de réception. Cette salle, qui avait accueilli tant de banquets, tant de festivités, avait été mise à sac. Les bancs et braseros étaient renversés, la vaisselle cassée. Autrefois, les grands repas avaient réuni les chefs de clans voisins et autres alliés. On y célébrait les mariages, les naissances comme les décès, les fêtes de glaces, en hiver et les fêtes des moissons en été. Ça riait, dansait, chantait mais surtout on y mangeait et buvait jusqu'à pas d'heure et tout le monde était heureux. La salle était désormais à l'image de cette sombre nuit, froide et vide.

Au fond de la salle, une tenture dissimulait un palier qui menait à un escalier vers les étages où se trouvait la chambre de la reine de ce château et son mari, leurs parents.

Aedan souleva la lourde toile, représentant des scènes de batailles, et y trouva leur mère à terre.

« Mère ?

— Aedan !! Vous allez bien tous les deux ? lui répondit la reine en se tournant vers sa fille.

— Oui, Yal est venu nous chercher à temps », reprit le jeune homme.

La reine Alrun regarda Yal avec reconnaissance.

« Je vous suis éternellement redevable Yal.

— Ma reine, ces enfants sont tout pour moi, je donnerais ma vie pour les protéger et vous également.

— Il vous faut fuir du château au plus vite, nos ennemis nous attaquent et il ne faut pas qu'ils trouvent les enfants.

— Mère venez avec nous, implora Aedan.

— Mon fils je ne peux pas, ma place est auprès de ton père. Et je suis blessée, je vous ralentirai. »

Elle posa tendrement la main sur sa joue et lui dit :

« Je te confie ta sœur, veille sur elle plus que jamais.

— Je le ferai mère », promit Aedan, les larmes aux yeux.

Alrun se tourna vers Yal.

« Empruntez les couloirs ouest, prenez par les cuisines et descendez dans le garde-manger. Vous y trouverez un accès par bateau. Nous l'utilisons pour nous faire livrer les marchandises, une barge y est normalement toujours amarrée. Prenez-la et remontez la rivière le plus loin possible. Vous pourrez trouver de l'aide auprès du seigneur Egil, vers l'est, après la grande Forêt de l'arbre fendu. »

À ce moment-là, la porte se mis à trembler. Les soldats ennemis cherchaient encore à rattraper les fuyards et n'allaient pas tarder à défoncer l'entrée.

« Partez vite ! Je vais essayer de les retenir comme je peux ! reprit Alrun.

— Non mère, ils vous tueront avant même que nous ayons réussi à atteindre le bateau, venez avec nous. Rien ne vous oblige à vous suicider de la sorte », lui répondit Aedan.

Elle regardait l'échange entre sa mère et son frère, impuissante. Elle sentait son pouls accélérer, elle aurait voulu leur crier qu'elle aussi pouvait intervenir, et donner son avis, mais elle était devenue muette.

« Si je peux vous faire gagner quelques minutes, alors j'aurais rempli mon devoir. Fuyez maintenant ! cria la reine.

— Il faut partir tout de suite », confirma Yal.

Alors qu'il lui attrapait la main pour l'emmener loin de sa mère, sa voix lui revint soudain.

« Mère ! Non je ne veux pas vous laisser, je ne peux pas vous perdre ! »

Elle avait l'impression que le sol s'écroulait sous ses pieds, son cœur cognait dans sa poitrine, elle allait perdre la tête.

« Mère ! Mère ! Non, non ! Répétait-elle.

— Aelys ! Aelys... Aelyyyyssss... »

La voix de sa mère se faisait de plus en plus lointaine.

Elle se réveillait enfin de ce cauchemar.

Chapitre 1

« Aelys ? Aelys réveille-toi !

— Mère ! J'ai encore fait un rêve !

— Je sais mon enfant. Viens te changer, tu es trempée de sueur. »

À chaque rêve c'était la même chose, l'angoisse était tellement intense qu'elle finissait en nage. Aussi loin qu'elle se rappelait, elle avait toujours eu ces étranges rêves. Certes, elle rêvait de princesses et d'animaux féériques, comme beaucoup de jeunes filles de son âge, mais parfois un "mauvais rêve", comme elle les appelait, faisait surface. Au début, son entourage, et elle-même d'ailleurs, pensait que ce n'était qu'un cauchemar. Après tout, tout le monde fait des cauchemars et surtout les enfants.

Ce n'est que vers l'âge de sept ou huit ans qu'elle commença à les raconter à ses parents, et devant le réalisme et l'intensité de ces rêves, ils commencèrent à se poser des questions. Ils en discutèrent avec les conseillers et guérisseurs du château, qui ne crurent bon de considérer ces rêves comme plus qu'ils n'étaient, à savoir le fruit de l'imagination débordante d'une petite fille pleine de vie. Ceci, jusqu'au jour où l'un d'entre eux se réalisa. Aelys avait une fois de plus cauchemardé et rêvé de la mort d'un des fils du fermier Dag, un des primeurs de la cour. Dans son rêve, tout n'apparaissait pas en détail, mais elle y voyait le plus jeune de ses fils se faire écraser ou piétiner. Le lendemain, après avoir raconté son rêve à sa mère, elles décidèrent de laisser cela de côté pour l'instant. Les jours passant et rien ne se produisant, elle se demanda si en fin de compte tout cela n'était pas juste des mauvais rêves.

Un jour, alors qu'elle jouait devant le château en fin d'après-midi avec quelques camarades de classes, ils virent Hauk, l'aîné de Dag, claudiquer vers eux en panique. Il expliqua qu'ils étaient avec son plus jeune frère en forêt pour ramasser des herbes et champignons, lorsqu'ils avaient croisé la route d'une laie et ses petits. Ils avaient commencé à courir, mais l'animal les avait chargés pour défendre sa progéniture. Son jeune frère avait été renversé et lui avait trébuché en tentant de fuir. Il avait essayé de le relever, il le jurait mais la laie était folle furieuse et chargeait encore et encore. Les adultes présents menèrent une expédition alors que les médecins soignaient la jambe fracturée de Hauk. Rapidement, on retrouva le petit Ive sur un sentier, complètement piétiné, les os brisés et la cage thoracique enfoncée. Les médecins les plus chevronnés tentèrent